

ENJEUX DU FLEURISSEMENT LITURGIQUE

1. QU'EST-CE QUE LA LITURGIE ?

Le mot liturgie vient du grec *leitourgia* de *laos* qui signifie « peuple » et *ergon* qui signifie « œuvre ». Il s'agit donc de l' « œuvre du peuple ». Mais où est Dieu dans tout ça ? « Peuple » sous-entend « de Dieu ».

a. La liturgie est une action.

Mais, bien sûr, il ne s'agit pas de participer à une célébration en « faisant quelque chose » avec ses mains, sa voix, son corps, etc... L'action essentielle en jeu en liturgie, c'est l'action la plus divine et la plus humaine qui soit, c'est-à-dire aimer. Sur la croix, Jésus a les membres cloués : il ne peut donc rien « faire », mais, en fait, il accomplit l'action la plus haute qui soit : il aime. En liturgie, il s'agit de célébrer l'amour que Dieu nous donne en répondant à son amour. En liturgie, nous sommes acteurs (cf. « la participation active » chère au Concile Vatican II) en tant que nous aimons, en tant que nous entrons dans l'alliance qui consiste à aimer Dieu de tout son cœur et son prochain comme soi-même (Luc 10,27-28).

b. La liturgie est une action du peuple de Dieu.

Le mot « peuple » est très important car il touche au cœur-même de la volonté de Dieu et donc au cœur de la liturgie : Dieu nous rassemble. « Que tous soient un comme nous sommes un » dit Jésus (Jean 17,11). La liturgie célèbre l'alliance entre Dieu et les hommes. C'est pour cela que les dialogues entre le président et l'assemblée sont importants : ils reflètent le dialogue entre Dieu et son peuple. (exemple : « Le Seigneur soit avec vous. » « Et avec votre Esprit »).

La liturgie est donc ce rassemblement des membres du peuple de Dieu qui répondent à son amour. La liturgie est réponse communautaire à l'amour de Dieu. L'alliance, la communion s'y accomplit par la grâce de l'Esprit Saint.

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux. » (Matthieu 18,20) Cette parole de Jésus est fondamentale pour parler de liturgie.

c. Conséquences pratiques :

✿ Si la liturgie exprime l'alliance, elle a la forme d'une croix : **verticalité** (amour entre Dieu et moi), **horizontalité** (amour entre mon prochain et moi). Ces deux axes doivent être présents dans les compositions florales.

☼ Si la liturgie est œuvre du peuple de Dieu, réaliser une composition florale est au **service** de la communauté. Toute intervention en liturgie est au service du bien et de la prière de la communauté et non au service de ma valorisation ou de mes goûts personnels.

☼ Si la liturgie est une œuvre d'amour, réaliser une composition florale est **un acte d'amour**. D'ailleurs, on peut définir la prière comme un acte d'amour. En paraphrasant saint Paul dans la première lettre aux Corinthiens (chapitre 13), on pourrait dire : « j'aurais beau faire les bouquets les plus magnifiques qui soient, s'il me manque la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'une cymbale retentissante. »

☼ Il y a donc une réelle **posture spirituelle** à cultiver lorsque l'on intervient en liturgie de quelque manière que ce soit. Nous avons cette responsabilité extraordinaire d'être au service de l'alliance. On ne fleurit donc pas en liturgie comme on fleurit chez soi.

☼ Puisque l'alliance est synonyme de communion et donc d'unité, une composition florale doit être **harmonieuse**, unifiée.

2. LES LIEUX À FLEURIR

Principes généraux

PGMR¹ n°288 : *Pour la célébration de l'Eucharistie, le peuple de Dieu se rassemble généralement dans une église ou bien, si elle fait défaut ou en cas d'insuffisances, dans un autre lieu honorable qui soit digne d'un si grand mystère. Ces églises ou ces autres lieux se prêteront à accomplir l'action sacrée et à obtenir la participation active des fidèles. En outre, les édifices sacrés et les objets destinés au culte divin seront dignes et beaux, et capables de signifier et de symboliser les réalités surnaturelles.*

PGMR n°292 : *L'ornementation d'une église doit viser à une noble simplicité plutôt qu'à un luxe pompeux. Pour choisir les éléments d'ornementation, on aura souci de la vérité des choses et on cherchera à assurer l'éducation des fidèles et la dignité de l'ensemble du lieu sacré.*

On fleurit principalement le chœur (appelé aussi « sanctuaire »). C'est le lieu qui symbolise la tête, c'est-à-dire le Christ. Le transept et la nef symbolisent le Corps, les membres de l'Église. Aussi, entrer dans le chœur n'est pas n'importe quoi ! Le chœur est le lieu source qui donne vie à l'assemblée : la Parole de Vie et l'Eucharistie viennent du chœur où se situent l'autel et l'ambon.

a. L'autel (PGMR n^{os} 296 à 308)

L'autel est le cœur de l'église, l'élément le plus important. Tout y converge et tout part de lui. Il représente à la fois le tombeau et la table eucharistique. Mais il représente surtout le Christ qui donne sa vie et *par* qui passe toute prière. Le Christ et donc l'autel sont comme l'échelle entre le ciel et la terre. On lira avec grand intérêt le songe de Jacob (Genèse 28,10-12²) où des anges montent et descendent sur une **échelle**, assurant le lien avec le ciel, et la rencontre de Jésus avec Nathanaël (Jean 1,45-51) où Jésus remplace l'échelle par le Fils de l'homme, donc lui-même :

¹ PGMR = Présentation Générale du Missel Romain, intitulé « L'art de célébrer la messe », édition 2002, Desclée/Mame.

² « Il eut un songe : Voilà qu'une échelle était dressée sur la terre et que son sommet atteignait le ciel, et des anges de Dieu y montaient et descendaient ! »

« Amen, amen, je vous le dis : vous verrez les cieux ouverts, avec les anges de Dieu qui montent et descendent au-dessus du Fils de l'homme. »

Il est le lieu de **l'offrande** au Père du Christ et de son Corps qui est l'Église dans la puissance de l'Esprit Saint (« Que l'Esprit Saint fasse de nous une éternelle offrande à ta gloire » Prière eucharistique III). Aimer c'est offrir et s'offrir ; aimer c'est tout donner et se donner soi-même.

L'autel est normalement en pierre, pour signifier le Christ-rocher, indestructible, solide.

✿ PGMR n°305 : « Pour décorer l'autel, on fera preuve de sobriété.

Pendant l'avent, l'autel sera décoré de fleurs avec la sobriété qui convient au caractère de ce temps et sans anticiper la joie complète de la Nativité du Seigneur. Pendant le Carême, les fleurs à l'autel sont interdites, à l'exception du 4^{ème} dimanche (Laetare), des solennités et des fêtes.

La décoration florale doit toujours être discrète et disposée autour de l'autel plutôt que sur la table. »

✿ Les compositions florales doivent donc rester dans l'esprit d'une « noble simplicité ». Attention à bien disposer la composition de côté et non devant : **on ne cache pas l'autel**, parce qu'on ne cache pas Jésus.

✿ Si la **discrétion** requise dont parle ce paragraphe est mise en œuvre, il est malheureusement logique que celles et ceux qui accomplissent ce service floral soient si peu souvent remerciés !

✿ L'autel étant le lieu de l'alliance par excellence, le lieu où s'accomplit « l'admirable échange eucharistique », on veillera à ce que la composition décrive cette **alliance** (cf. ci-dessus).

✿ Attention : où qu'elles se situent, mais surtout près de l'autel, les compositions ne doivent pas gêner les **déplacements**.

b. L'ambon (PGMR n^{os} 309)

L'ambon est aussi un lieu important où se joue l'alliance : Dieu parle à son peuple. Il est indissociable de l'autel. La constitution Dei Verbum du Concile Vatican II au n°21 parle même de l'unique table de la Parole et de l'Eucharistie (cf. rites de St Pie V et Jean XXIII).

Il doit être fixe.

✿ Une **méditation** des textes bibliques du jour favorisera une composition adaptée.

✿ La **hauteur** de la composition devant l'ambon doit être raisonnable et harmonieuse.

✿ Il est bon que, comme à l'autel, la composition puisse évoquer un mouvement de **don**. Dieu se donne aussi dans sa Parole.

c. Le tabernacle (PGMR n^{os} 314 à 317)

C'est le lieu de la réserve eucharistique pour les malades. Il est le lieu de la présence eucharistique du Christ. Il est donc le lieu d'un acte de foi : « Mon Seigneur et mon Dieu. »
Le lieu doit être « bien décoré » (PGMR n°314).

☼ Il convient d'orner discrètement ce lieu, pour évoquer la présence eucharistique. La lampe a déjà cette fonction. Veiller à l'équilibre avec les compositions à l'autel et à l'ambon si le tabernacle est dans le sanctuaire.

d. La croix.

☼ Mobile ou fixe, elle est en général à côté de l'autel. On ne manquera pas de l'orner pour certaines fêtes comme les Rameaux ou la Croix glorieuse (14 septembre).

e. Le cierge pascal

Le cierge pascal est placé dans le sanctuaire de la veillée pascale à la Pentecôte, mais aussi pour les baptêmes (à côté de la cuve baptismale ou à l'ambon) et les obsèques (à côté de l'ambon). Il symbolise le Christ ressuscité, lumière pour le monde. Il symbolise aussi la lumière de la foi qui illumine les nouveaux baptisés.

À la messe, le cierge pascal est placé à côté de l'ambon où au milieu du chœur (rubrique de la veillée pascale) mais il ne doit pas cacher l'autel.

☼ On fleurira le cierge pascal pour manifester la vie éternelle (couleurs jaune et blanc). Mais attention toujours à l'harmonie entre les compositions. Le cierge pascal ne doit pas être plus orné que l'autel.

f. Autres lieux

L'entrée de l'église : cela est accueillant et manifeste que l'on entre dans un lieu de vie, au sens fort du terme.

Les statues : attention, c'est le Christ qui prime, les saints (y compris la Vierge) sont ses serviteurs. Rappelons-nous que l'on peut peiner la Vierge en lui accordant plus d'honneur qu'à son Fils : elle nous conduit à lui, elle est son « humble servante » !

Les autels non utilisés : ce ne sont pas des étagères ! Ce n'est pas parce qu'il y a des autels secondaires qu'il faut forcément les fleurir.

3. Remarques diverses

a. Importance des fleurs coupées.

L'amour étant crucial (au sens propre) en liturgie, il s'exprime gracieusement (la grâce) et gratuitement. Offrir des fleurs coupées manifeste la *gratuité* du don, de l'offrande, l'amour sans calcul. Une plante en pot manifeste déjà un calcul, une rentabilité, un amortissement. Quant aux fleurs en plastiques, cela se passe de commentaire à ce niveau mais il faut ajouter aussi que ces dernières ne sont pas toujours esthétiques et surtout ne sont pas *vivantes*.

Les fleurs coupées manifestent aussi la fragilité de nos vies qui passeront par la mort.

Les fleurs coupées nécessitent enfin un soin particulier et un renouvellement régulier, cela est à l'image de notre foi : elle doit être nourrie régulièrement, quotidiennement. ***Une relation vivante avec le Seigneur et avec les autres s'entretiennent au quotidien !***

Les fleurs coupées sont donc un signe de notre amour pour le Seigneur.

b. Les liens avec les autres acteurs liturgiques.

Il est important – c'est aussi une question de communion, d'alliance – d'être en lien avec les autres acteurs en liturgie : participation à la préparation liturgique d'une célébration, lien avec le prêtre qui préside, lien avec les fidèles pour des offrandes de fleurs, etc...

Rappelons-le : fleurir en liturgie, c'est ***une mission au service de la communauté*** et de la gloire de Dieu bien sûr.

On ne fleurit pas comme on aime mais comme l'Église nous le demande, ce qui correspond au bien de la communauté. L'idéal bien sûr est que ce que l'on aime corresponde au bien de la communauté !

L'art floral liturgique a cette belle vocation de ***servir la prière de tous*** (et non de la distraire que ce soit au niveau visuel ou nasal³ !).

c. Fleurir selon nos capacités

On travaille comme on est, on prie comme on est, on fleurit comme on est, selon ses capacités et ses moyens de tous ordres. La parabole des talents (Matthieu 25,14-30) l'exprime bien : le maître remet à ses serviteurs des talents « chacun selon ses capacités ».

Il s'agit d'en faire ni trop, ni pas assez, conscients de nos moyens et de ceux de la communauté. Chacun trouvera un juste équilibre par rapport à son investissement dans cette mission. La vertu d'humilité (ce mot vient d'humus !) nous aidera à bien nous situer par rapport à notre mission, à avoir une juste distance avec notre investissement pour la plus grande gloire de Dieu !

³ Cf. les lys notamment, ou les eaux frelatées dans certains vases oubliés !